

Reportage Corippo

Corippo (TI)

Les défis du plus petit village de Suisse

Haut perché sur la montagne, Corippo semble coupé du monde. Entre roches et sapins, les treize derniers habitants le font encore vivre.

Avant même d'entrer dans le village, on est accueilli par le chant des grillons, le clapotis d'une source. En contrebas du val Verzasca s'étendent les baignoires naturelles où se rafraîchissent les touristes accablés par la chaleur. Un paradis. Quatre coups sonnent au clocher, tandis que le regard est attiré par un minuscule autel tapissé de fleurs roses et bleues. Tout autour de nous, majestueuse, se dresse la montagne, drapée de vert. Ça sent l'herbe coupée. Au fur et à mesure de la marche, nous découvrons un cimetière exigu d'à peine 25 tombes. On distingue cinq noms de famille différents. Reflet de la petitesse de Corippo et de ses treize habitants. Le village se dessine enfin. Les premières façades sont en granit, les balcons en bois et les toits en ardoise. Ces rustici, maisons traditionnelles, donnent son charme rural à ce site protégé au niveau national. Les villageois tiennent à conserver cette authenticité, et malheur à qui oserait construire autre chose!

Arrivés sur la place du village, nous croisons Mauro, qui travaille dans le seul restaurant du bourg. Il est souriant et trompe l'ennui comme il peut. Son chien, Chocolat, et Dimitri, son chat, montent la garde, à l'ombre d'un banc. «Il y a surtout des anciens, ici. Ceux qui y vivent toute l'année ne viennent pas souvent manger. Le village est petit mais on ne voit personne. Quand je suis arrivé ici, il y a neuf ans, il y avait 33 habitants. Aujourd'hui ils ne sont plus que treize. Chaque année, des gens s'en vont ou décèdent, et personne, ou presque, ne vient les remplacer.» Pas facile de faire vivre un si petit endroit. Les touristes viennent dans la région pour profiter des parois escarpées des montagnes. Ils font de l'escalade, du canyoning, de la randonnée.

Des fois, l'osteria est pleine de visiteurs venant goûter la cuisine maison de Mauro. Mais cette année, ça ne décolle pas. Même les fameux fromages traditionnels de la région sont boudés. Plusieurs alpages à proximité du village en produisent et chacun a sa spécialité: fromages de chèvre ou au lait de vache, parfumés aux noix, à l'ail, au basilic, ou nature. Autrefois, la star du coin était celui fabriqué avec le lait de la chèvre noire de la Verzasca, qui décore le blason de Corippo. Mais l'espèce s'est raréfiée, et il est devenu très difficile d'en trouver.

Les villageois organisent une ou deux fêtes de village chaque année, mais ne se mélangent pas beaucoup le reste du temps. Pour autant, les tensions sont rares. Ils sont comme ça, les gens, ici. Rugueux d'apparence, un peu sauvages, mais très tendres et généreux à la fois. Tous les matins, Pia, 74 ans, vient à la rencontre du boulanger qui fait escale à Corippo et sonne une cloche pour prévenir tout le monde. «Je vis ici depuis plus de soixante ans. Vous tombez bien, aujourd'hui, car c'est la journée annuelle où nous nettoions les rues du bourg de fond en comble», sourit-elle, joviale. Une trentaine de bénévoles des villages voisins viennent nous aider, et le soir nous offrons le repas. C'est ce que nous appelons la pullizia (ndlr: le grand nettoyage).»

Nous nous engouffrons dans une ruelle toute pavée aux murs fleuris. A la force des mollets, nous gravissons la venelle pentue, à flanc de montagne. C'est exigu, un

minuscule dédale de pierres naturelles. L'église, avec ses murs au ciment apparent, se démarque de la cinquantaine de rustici identiques. Et si elle sonne l'heure avec exactitude, les aiguilles de l'horloge avancent de plus de deux heures. On nous explique en souriant que c'est normal et que le problème sera bientôt réglé. Nos pas nous guident vers la rivière où trône un vieux moulin. Des panneaux indicateurs de randonnée pointent dans toutes les directions, signalant les nombreuses balades à faire dans le coin. Cette fois, le chemin descend et une magnifique cascade s'offre à nous. C'est calme et paisible, on aurait très envie de rester.

La balade

Le parcours reliant Mergoscia à Corippo dure 1 h 45. Le sentier est bien indiqué et principalement plat. Pour les plus sportifs, il est possible de partir de Sonogno, rejoindre Lavertezzo en marchant sur le «Sentierone», pour emprunter ensuite le chemin menant à Corippo. La balade dure environ 5 heures et demie et est bien ombragée.

A ne pas rater

Les baignoires naturelles du val Verzasca. Cette région rocheuse est creusée de cuvettes où l'on peut faire trempette en été. Fraîcheur garantie.

Où manger

A l'osteria de Corippo, le seul commerce du village, vous pourrez déguster une cuisine traditionnelle faite de produits du terroir. A la carte, cuisine chaude, froide, fromages d'alpage, charcuterie locale et succulents desserts tessinois. Réservation requise pour le souper.

Téléphone 091 745 18 71

Où dormir

Il est possible de louer un rustico, petite maison aux murs massifs en pierre naturelle typique de Corippo. Location par jour ou par semaine. Les rustici ont un intérieur moderne et offrent une vue sur le fleuve Verzasca et les montagnes environnantes.

Site internet: www.ticino.ch/fr